



La Gazette des Amis de l'Écologie rurale du Sud Vienne et de Poitiers Est



N° 002 28 juillet 2022

Edito :

Elections législatives et présidentielles 2022. Une incontestable victoire de nos féministes locales Lisa BELLUCO (EELV sur Poitiers1), Delphine BATHO (Génération Écologie, Melle 79) et une descente aux enfers pour les nationales Valérie PECRESSE (LR), Anne HIDALGO (PS) et Marion MARECHAL LE PEN, avec un succès relatif pour Marine LEPEN (Extrême Droite).

Avec notre nouvelle députée, Lisa BELLUCO*, l'écologie de la Vienne prend racine, enfin, au Palais Bourbon. Elle devient Vice-Présidente de la Commission développement durable.

Avec Léonore MONCOND'HUI, maire de Poitiers et Vice-Présidente de Grand Poitiers, avec Florence JARDIN Maire de Migné Auxances et Présidente de Grand Poitiers, avec le « quatuor » de Vienne Gartempe constitué de Marie Renée DESROSES, maire de Civaux et Vice-Présidente du Conseil Départemental de La Vienne, Gisèle JEAN maire de Queaux et Vice-Présidente de la Com Com Vienne Gartempe, Fabienne MAUPIN, Maire de Mazerolles et Nathalie TABUTEAU, maire de Moulismes..., ces dames politiques vont donner du « fil à retordre » à la politique locale.

Nul doute, la politique devra changer !

Et nous et nous ! Quelle sera l'incidence pour notre écologie du SUD Vienne et Poitiers Est ? A suivre...

Si vous avez bien lu le titre de notre gazette, vous avez constaté que le **territoire de notre jeune «gazette» s'élargit côté oriental de Poitiers**, avant peut-être de s'agrandir à toute la Vienne. Il n'en tient qu'à vous !

Il vous appartient de faire vivre nos pages en nous faisant part de vos critiques et suggestions.

Nous comptons sur vous. Bonne lecture !

Merci à la petite équipe de motivés qui a réalisé ce deuxième numéro et longue vie à notre gazette rurale !

Jean-Luc Herpin, enfant du pays persacois.

ÉLUE DÉPUTÉE !



*Lisa Belluco, née le 20 juillet 1988 à Metz, est une personnalité politique française. Elle est élue députée en 2022. Inspectrice de l'environnement de profession et militante écologiste, elle a fait partie du conseil d'administration de l'association « Agir pour l'environnement ». Elle est élue en 2020 Conseillère Municipale à Poitiers, déléguée à l'urbanisme, sur la liste « Poitiers Collectif » menée par Léonore Moncond'huy. Engagée d'abord au sein du parti Génération.s, elle adhère par la suite à Europe Écologie Les Verts. Lors des élections législatives de 2022, investie par la Nouvelle union populaire écologique et sociale, elle est élue députée de la première circonscription de la Vienne le 19 juin 2022 qui s'étend à l'Est de Poitiers sur l'ancien canton de St Julien L'Ars.

Sommaire

P1 Edito

P2 a) Le billet de Francis Sénéchaud, historien et philosophe : Passion de la modernité et compassion écologique

b) Savez vous ce qu'est un « puy » ?

P3 a) Civraisien : Culture du Miscanthus, une expérience à suivre ! par Francis Magnain

b) La Sittelle Torcheput, l'oiseau « Tête en bas » se fait plus rare, pourquoi ? Par Thierry Guerin (LPO)

P4 11ème fête de la science pour l'association « La Mie du pain, des fours et des moulins »

P5 Pourquoi n'y aurait-il pas de forêt sans incendie ?

P6 a) Civaux à l'eau ! Les apprentis sorciers d'EDF.

b) Savez vous ce qu'est une « Couade », une « Cossette » ou un « Coadou » ?

P7 Commémorations des victimes de la guerre dans La Vienne pendant l'été 1944

P8 a) Mobilité Poitiers Est/Sud Vienne, bus rapides Poitiers Chauvigny, restauration des quais de la gare de Mignaloux

b) Avec nos voisins d'Afrique : « du jardin botanique universitaire de Mignaloux-Beauvoir à la Grande Muraille Verte »



Quand l'être humain « débarque » sur la Terre, la table est déjà mise. La nature est déjà là. Elle est à la fois le plat et les aliments pour la survie ! Mais très vite, il prend et entreprend. Les arts humains (idées, gestes et outils) se multiplient et font apparaître ce que la nature ne produit pas : bifaces, flèches, poteries, huttes, peintures, ... C'est le fait technique qui va se développer dans tout groupe ou peuplade humaine. Il concerne à la fois l'individu, le collectif et l'universel. Cela illustre l'idée selon laquelle l'homme ne se contente pas de ce que lui offre ou de ce que lui impose la nature. Cette capacité à apprendre et à inventer des gestes se transmet à travers les générations. Cette inventivité d'abord empirique se diffuse goutte à goutte pendant des millénaires. Elle devient au cours des derniers siècles, scientifique et dès lors, s'accélère hautement. Le calcul remplace en partie l'expérience. Grâce aux sciences, on agrandit chaque jour notre pouvoir de gouverner les forces et les formes de la nature. Nos conditions d'existence se métamorphosent pour une partie de l'humanité dans un foisonnement d'artefacts* et de savoirs nouveaux.

Cependant, il est indéniable que la démesure est en marche. L'impossible n'est pas toujours rédhibitoire ! Notre puissance d'action s'accroît. L'efficacité en regard de nos besoins et la rentabilité en regard de nos désirs sont les deux ressorts fondamentaux de nos efforts. Du silex au bulldozer, du gourdin au missile, du marteau au robot, du béton au plastique, du glyphosate au chlordécone... on a doublement colonisé le futur, pour notre bien et notre malheur ! Sans être aussi péremptoire et brutal que Cavanna qui écrivait : « Quand l'homme cessa d'être un singe, il fut con ! », il faut admettre que l'application de l'adage romain « Citius, Altius, Fortius »** est l'expression d'une inconscience et d'une nescience peut-être fatales ?

Les retombées sournoises, toxiques voire létales sont indiscutables. Les alliances immémoriales avec la nature sont rompues. Nous avons oublié la nature (sauf pour le week-end et les vacances).

Deux attitudes sont alors possibles :

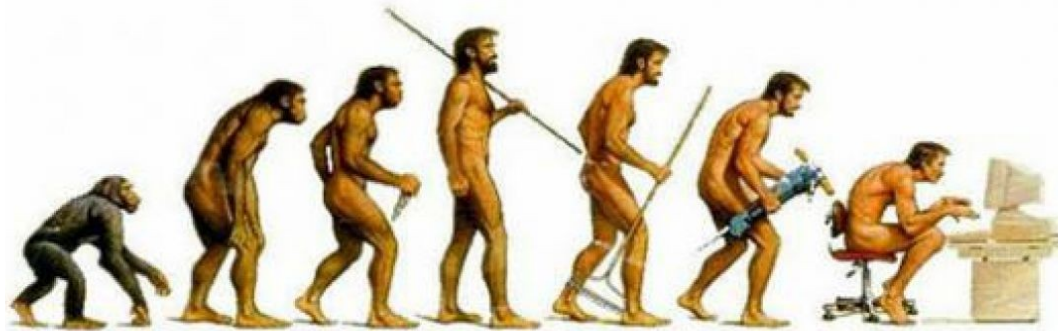
- a) _ La nostalgie d'un passé d'alliance entre l'homme et l'état de nature.
- b) _ L'espoir d'un futur régi par la technologie salvatrice ou par l'industrie sera compatible avec la vie non-humaine !

Double utopie ? Reste l'écologie qui est une volonté de faire autrement par la sobriété généralisée. Ce serait le bon usage de la nature ? Mais a t'elle cette volonté de fer ? Et surtout, comment est-ce réalisable dans une démocratie ?

* Artéfact, artefact : nom masculin (dictionnaire Le Petit Robert)

Phénomène d'origine humaine, artificielle; produit de l'art ou de l'industrie humaine.

** La devise olympique est la devise des Jeux olympiques modernes, composée depuis 2021 des quatre mots latins «Citius, Altius, Fortius», dont la traduction est « Plus vite, plus haut, plus fort».



Savez vous ce qu'est un « puy » ? et pourquoi il y a un « t » et un « s » à « puits » ? Qu'est ce qu'une lettre explétive ?

Puits est issu du latin puteus, trou, fosse. Le mot, écrit puz, puiz et puis au début du XIIe s., a pris un « t » étymologique au XVIe s. pour éviter la confusion avec l'adverbe puis.
Une lettre qui ne se prononce pas, comme ici le « s » et même le « t » s'appelle une lettre explétive ?

Alors qu'un « **puy** » (n.m.) est une montagne, un tertre, une éminence (dans des noms géographiques, notamment dans le Massif central). La chaîne des Puys.

Aimeriez vous tomber dans un puits d'amour ?

Demandez donc à Mme De Pompadour. Rendez-Vous au musée de Rochefort:

<https://rochefortenhistoire.wordpress.com/2015/03/31/le-puits-damour-ou-le-scandale-dun-petit-dessert-xviii/>



**Les puits d'amour,
délicieuses pâtisseries
qui firent
scandale au
XVIIIème siècle!**



Civraisien : Culture du Miscanthus, une expérience à suivre !

Association Miscanthus Innovations « AMI » par Francis Magnain de Civray

Pourquoi avoir créé cette association ?

- Nous sommes d'anciens conseillers d'exploitations nous nous intéressons aux puits de carbone, comment le stocker... (Le CO2 responsable en partie du gaz à effet de serre, et du réchauffement climatique)
- Bien sûr la première idée a été de penser à la photosynthèse, de rechercher les plantes, qui avaient le plus fort potentiel de stockage dans le sol.
- Très vite nos lectures nous ont ramené vers une plante : **Le Miscanthus**.

Qu'est-ce que le Miscanthus ?

- Le miscanthus est une graminée rhizomateuse pérenne originaire d'Asie à fort potentiel de production de biomasse.
- L'espèce qui nous a intéressé est le Miscanthus x giganteus (herbe à éléphant), hybride stérile et non invasif.
- Cette plante ne nécessite pas de désherbage, pas d'engrais, pas de produit phytosanitaire et est implantée pour 15 à 20 ans.
- Ses vertus sont considérables pour l'environnement :
 - *Implantée sur les ZNT (zone de non traitement) en bordure des habitations, écoles, bordures des cours d'eau, elle limite les risques de contamination directe lors de pulvérisations.
 - *Réduit le ruissellement en favorisant l'infiltration de l'eau grâce à l'amélioration de la structure du sol dû à son système racinaire très développé et l'augmentation de la matière organique.
 - *Implantée sur les périmètres de captage de l'eau potable, elle assure le filtrage des substances actives, en solution dans l'eau ou fixées sur les particules de terre. Les substances actives de produits phytosanitaires sont dégradées plus rapidement, grâce à la forte attractivité du sol sous le miscanthus. De plus le miscanthus a une forte capacité de rétention des nitrates.
 - *La couverture permanente du sol par les tiges jusqu'à la récolte et par les chaumes et par les feuilles après la récolte constitue une barrière efficace contre l'érosion.
 - *Le miscanthus présente des avantages environnementaux, notamment par le stockage de carbone très fort participant à réduction des GES (gaz à effet de serre)
 - *Les plantations sont des refuges très importants pour la biodiversité (récolte en dehors des périodes de nidification), couverture hivernal pour la faune.

-Utilisations et débouchés :

- *La plante est récoltée sèche < à 18% et pourra être utilisée :
 - Comme biocombustible dans des chaudières collectives, réseau de chaleur, séchoirs, ou privé.
 - En paillage, litière pour les animaux, les collectivités, les particuliers.
- Les biomatériaux (isolation, constructions, industrie, emballage...)
- Bioplastiques et également éthanol de 2^{ème} génération et chimie végétale.



Quelques chiffres

- Le rendement est important, de 10 à 25 tonnes/ Ha
- 1 Ha à 15 tonnes de miscanthus représente l'équivalent énergétique de 6000 litres de fuel.
- Le pouvoir calorifique inférieur (PCI) est élevé 4.9MW / tonne de matière sèche, > à celui du bois.

Conclusion :

Cette plante va apporter, un revenu aux agriculteurs, qui pourront ainsi valoriser les ZNT mais aussi les SIE (surfaces Intérêt Ecologique), une nouvelle source d'énergie renouvelable, un puits de carbone important pour le climat, la dépollution des sols, un atout pour la biodiversité.

La Sittelle Torcheplot, l'oiseau « Tête en bas » se fait plus rare, pourquoi ? Par Thierry Guerin (LPO)



Sittelle vient du grec « sitte », sorte de pie ou de pic vert pour Aristote. La Sittelle Torcheplot " (Sitta europaea) est essentiellement un oiseau forestier, mais on peut aussi détecter sa présence dans tous les habitats arborés non forestiers comme dans nos parcs, jardins et vieux vergers. Celui-ci passe une bonne partie de son temps à escalader troncs et grosses branches et c'est une experte des déplacements verticaux et ascendants ou non et à l'endroit comme à l'envers. La condition sine qua non de sa présence en période de reproduction est l'existence de vieux arbres avec des cavités dans lesquelles elle pourra nicher. C'est aussi un de nos passereaux les plus vocaux au printemps et on ne peut pas le manquer. Son régime alimentaire est constitué d'insectes et d'araignées qu'il trouve dans l'écorce des arbres mais il se nourrit aussi de graines en hiver.

La situation en France et l'évolution :

Au moins un million de couples nicheurs en France mais l'espèce est annoncée en déclin à long terme, la fragmentation et la destruction de nos forêts en bonne santé en sont les principales causes et les incendies de nos massifs forestiers seront indéniablement des facteurs aggravants .

-51% depuis 1989, déclin ; +14% depuis 2001, augmentation



L'association mignalienne « La Mie du pain, des fours et des moulins » organise sa **11ème fête de la science à Mignaloux Beauvoir** sur ses thèmes de prédilection (cuisson solaire, énergies renouvelables, hydrogène...) avec cette année la participation de la mairie pour la **valorisation du patrimoine local autour des bas fourneaux gaulois** découverts lors des terrassements du nouveau lotissement « Les Magnals ». Fouilles archéologiques qui ont donné lieu à la création d'un **sentier d'interprétation « Les magiciens de la terre »** à l'initiative de **Dany Coineau, maire de la commune.**

Mignaloux-Beauvoir

Salle « Les Magnals »

Samedi 1^{er} - Dimanche 2 octobre 2022

10H -12h 14h – 18h



Animation métallurgie antique association 3F3F d'Etouars

<https://www.ville-mignaloux-beauvoir.fr/contacts/la-mie-du-pain-des-fours-et-des-moulins-dici-et-dailleurs/>

canton86320@orange.fr 06 85 80 94 13

Mignaloux-Beauvoir

Salle Les Magnals

Samedi 1^{er} Octobre 2022

Spectacle de solidarité **20h30** chants & récits



<https://www.ville-mignaloux-beauvoir.fr/contacts/la-mie-du-pain-des-fours-et-des-moulins-dici-et-dailleurs/>

canton86320@orange.fr 06 85 80 94 13

Entrée 15€

12€ si
réservation
avant lundi 26
septembre



Expositions, ateliers et débats jalonnent ce week end de la science :

« Le Soleil et nous » ; « Quelle énergie demain au Sud comme au Nord » ; « Métallurgie antique dans la Vienne et en Dordogne » ; « Merveilles du Cosmos (photos Astronomie Nova) » ; « Photos de la découverte des bas fourneaux » (Jean-Pierre Tissanier)...

Conférences/débat : « l'hydrogène », « la métallurgie antique »...

Démonstrations : cuisson solaire, observations du soleil aux instruments, voiture modélisée avec pile à hydrogène, reconstitution d'un bas fourneau antique, tracé d'un cadran solaire analemmatique...

Expositions d'artistes (fer, bois, pierre...): « Le crocodile inox » de Philippe METIVIER, Bronzes d'Abdoulaye GANDEMA, cadrans solaires de Marc MERE, sculptures bois de Claude DAVID, couteaux forgés de Bernard LUCAS, sculptures fer « Haute Couture » de Marie-Paul BLANC ...

Buvette, animation musicale

Editeur : association « la Mie du pain, des fours et des moulins » N° Siret : 53 03 800 54 00011

Responsable de publication : Jean-Luc Herpin ; Comité de rédaction : Francis Sénéchaud, Jean-Luc Herpin, Thierry Guérin, Francis Magnain, Cyril Rousseau, Serge Rivet... Imprimé par nos soins.

Contact : **canton86320@orange.fr**; 06 85 80 94 13

Reproduction autorisée et même conseillée sans limitation . Ne pas jeter sur la voie publique !

Ce deuxième numéro vous est offert. Cependant l'association accepte vos dons pour l'aider à financer ses projets de solidarité ici et ailleurs . Nous sommes habilités pour délivrer des reçus fiscaux. Contactez nous !



Pourquoi n'y aurait-il pas de forêt sans incendie ?

Comme chaque année, en France, dans le Midi, les Landes, le Pinail etc... les incendies font des ravages dans nos massifs forestiers, détruisant des hectares de forêts, de l'habitat, des fermes, des campings et faisant souvent des victimes y compris parmi les pompiers, sans compter la faune et la flore.

Quand le feu prend de l'ampleur dans des forêts monospécifiques de conifères desséchés par le manque de pluviométrie et souvent affaiblis de l'intérieur par des parasites comme les scolytes*, les moyens de lutte contre les incendies terrestres ou aériens apparaissent bien dérisoires face à l'étendue des fronts de flamme.

Si de plus l'entretien préventif n'a pas été réalisé correctement et si les préventions genre coupe-feu n'ont pas été effectuées, le feu s'étend comme bon lui semble, attisé souvent par des vents favorables.

Alors comment se fait-il qu'avec toutes les batteries de satellites d'observation qui pullulent dans le ciel, avec les caméras de surveillance terrestres, les brigades mobiles, etc, on ne soit pas capable en 2022, de **détecter un début d'incendie dès sa naissance et d'envoyer spontanément les moyens pour le circonscrire avant qu'il ne prenne de l'ampleur et devienne incontrôlable ?**

Il y a plus de 10 ans le CESER (Conseil Économique Social Environnemental Régional de l'Aquitaine) (voir NR du V 22 juillet 2022), suite à une vague d'incendies dans les landes (650 hectares détruits à Lacanau en 2012) diagnostiquait les faiblesses de nos moyens de détection et préconisait d'améliorer et de renforcer les moyens de détection et d'alertes.

Il faudrait aussi sortir de ce système de gestion productiviste des forêts qui favorise uniquement les espèces à croissance rapide (pin maritime pour le bois d'œuvre, l'énergie, le papier ou pour Smurfit Kappa usine d'emballages de carton ondulé...) mais les plus vulnérables et ne régénérant pas leur milieu avec une biodiversité très pauvre.

Paroles ! Paroles ! Paroles : La France, grand pays des palabres, avec peu d'efficacité et de ténacité pour la mise en œuvre des bonnes idées où les lobbies du néolibéralisme sont rois.

A moins que ces incendies ne fassent le bonheur de certains propriétaires au détriment de notre environnement et de notre planète ?

Et pendant ce temps là, notre gouvernement, avec son porte parole Olivier Véran, nous sermonne pour économiser l'énergie comme si nous étions les premiers coupables des gabegies d'État et des attermoissements des élus de tout acabit. Combien de maisons auraient pu être chauffées avec cette énergie partie en fumée en seulement quelques semaines ? Combien de litres d'eau gaspillés sans résultat pour lutter contre les flammes dévastatrices ?

Chercher l'erreur !

Grande absente des campagnes électorales, la lutte contre le dérèglement climatique est bien le dernier souci de nos décideurs et de nos détenteurs du capital. Hélas !

Souvenons aussi fin décembre 1999 comment une tempête avec des vents de 200km/h a mis à bas des milliers d'arbres de monoculture.

En a-t-on tiré des enseignements dans la gestion de nos massifs forestiers ? J'en doute.

*Les scolytes sont de petits insectes de l'ordre des coléoptères. Ils font partie d'une grande famille renfermant des insectes dits « ravageurs », les curculionidés. Leur corps de 2 à 5 mm est cylindrique et court, de couleur brun foncé à rougeâtre.



Civaux à l'eau ! Les apprentis sorciers d'EDF.

Trois nouveaux forages dans les nappes phréatiques pour refroidir le réacteur !

Depuis, la construction de la centrale nucléaire de Civaux le refroidissement du circuit primaire des réacteurs a toujours posé des problèmes aux ingénieurs d'EDF. Il s'agit d'évacuer en pure perte 75 % de la chaleur produite par les deux réacteurs. Rappelons que les deux réacteurs de Civaux sont les deux plus puissants mis en fonctionnement en fin des années 1990, sur notre petite rivière La Vienne. Les ingénieurs ont dû faire construire les deux plus hautes tours de refroidissement de 170m, comme celles de Golfech sur la Garonne. A pleine puissance, il faut pomper 6000 litres d'eau par seconde (6m³/s). La moitié est évacuée en vapeur dans l'atmosphère en formant les deux panaches visibles de loin. L'autre moitié est restituée à La Vienne en aval de la centrale avec deux degrés maximum par rapport à la température en amont.

Le débit de La Vienne en période d'étiage n'étant que de 3 400 litres par secondes, les ingénieurs font des lâchers d'eau depuis le lac touristique de Vassivière en Haute Vienne près de Limoges. Depuis plusieurs décennies avec le dérèglement climatique le débit de la Vienne a diminué de près de 20 %

Les ingénieurs d'EDF pour palier au période de sécheresse ne font généralement fonctionner qu'un seul réacteur l'été. D'énormes réserves d'eau (20 000 m³) sont situées sur le site même de la centrale.

Mais cela ne suffisant toujours pas, les ingénieurs ont décidé de réaliser trois forages pour aller puiser l'eau dans la nappe phréatique à une soixantaine de mètres de profondeur soit 60 m³ par heure.

Alors que le Préfet enjoint toute la population, les entreprises, les agricultures de limiter leur consommation d'eau, EDF enfreint les recommandations et va piller nos réserves souterraines de ce bien le plus précieux qu'est l'eau, en plus du pompage dans La Vienne.

Trop c'est trop ! Nous dénonçons cette gabegie de nos réserves d'eau et demandons l'arrêt total de Civaux à chaque période de sécheresse.

Nous enjoignons l'État de prendre enfin ses responsabilités en mettant en place des vrais mesures de sobriété énergétique passant entre autres par l'isolement des bâtiments et par le lancement d'un véritable plan de développement des énergies renouvelables, dans un mixte énergétique adapté à notre région. IL Y A URGENCE, s'il n'est pas déjà trop tard pour contenir la hausse des températures sur Terre !



Source NR 25 mai 2022 <https://www.lanouvellerepublique.fr/poitiers/des-forages-a-la-centrale-nucleaire-de-civaux-pour-refroidir-les-reacteurs>

Savez vous ce qu'est une « couade » ?

La couade est une sorte de louche, dotée d'un long manche tubulaire, creux et percé sur toute sa longueur, du louchon à la pointe du manche. Avec le louchon, on puise de l'eau puis on pose la couade en équilibre sur un rebord ou la margelle du puits ou de la fontaine, mais aussi du seau, de la seille, ... Le long goulot est légèrement incliné, ainsi, l'eau s'écoule en petit filet, à la manière d'un robinet. Un vrai modèle de **SOBRIÉTÉ**.

Indissociable d'un contenant comme un seau, la "cassotte" (son nom charentais), Coadou en patois limousin, trouvait aussi sa place sur un évier en pierre.

Son usage était multiple : on s'en servait pour faire sa toilette, se laver les mains, boire à la régalade, à la fois grâce à la louche mais aussi grâce au fin filet d'eau obtenu par le goulot. Avec beaucoup de simplicité, le trop-plein contenu dans la couade était reversé directement dans le seau. Ainsi, point de gaspillage !

Quel bel exemple de sobriété que nos anciens mettaient en place car ils savaient l'effort qu'ils devaient fournir pour aller puiser l'eau jusqu'au puits, été comme hiver.

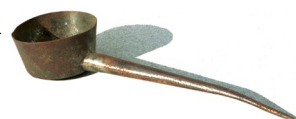
Couade en bois
sur un seau en bois



Cassotte en plastique
avec filet d'eau



Coadou en tôle
étamée



<https://www.lanouvellerepublique.fr/vienne/de-la-couade-a-la-bassine-une-histoire-d-eau-gaspillee>



Commémorations des victimes de la guerre dans la Vienne pendant l'été 1944

L'été 1944 a été particulièrement meurtrier pour les Résistants et les gens du pays : Les 99 pendus de Tulle, les massacres d'Oradour sur Glane (10 juin), de la Couarde à Verrières (3 juillet), du Vigeant (4 août), de Cornouin (Civaux), Bouresse, Persac... Tous perpétrés par les nazis.

Il est pourtant un autre drame presque passé dans l'oubli, c'est **le crash d'un bombardier américain B17G le 4 juillet 1944** au lieu dit « l'Étang de Chaume » qui a fait 7 morts sur les 9 membres de l'équipage. Notre association a tenu cette année encore à commémorer ce triste événement de la guerre 39/45. Récit.

« Le samedi 9 juillet 2022, avec quelques jours de retard sur la date officielle, un groupe d'habitants persacois ou natifs de Persac, à l'initiative de l'association poitevine « La Mie du pain, des fours et des moulins » a procédé à une commémoration citoyenne des 7 membres de l'équipage américain du bombardier B17G qui ont péri dans le crash de leur « Forteresse Volante » au lieu dit "champ de Chaume" le 4 juillet 1944 et qui avait fait deux rescapés, décédés eux aussi, maintenant. L'avion appartenait au Bomb Squadron du 681e Bomb Group de la 1^{re} Air Division, de la 8^{ème} Air Force des Etats Unis sur le théâtre opérationnel de l'Europe du Nord.

La délégation citoyenne est composée notamment du Docteur Patrick Weschler et de son épouse, fils du docteur Samuel Weschler qui exerçait à Persac et avait recueilli dans sa ferme les deux rescapés pour ensuite les faire passer vers Plaisance via le réseau de la Résistance locale. La gerbe offerte par l'association a été déposée par Philippe Métivier, natif de Persac, ancien combattant d'Algérie et artiste métallier engagé, René Henri Farjaud, ancien combattant d'Algérie qui assure bénévolement l'entretien de la stèle ; Jean-Luc Herpin président de l'association, Alain Boutet filmeur cadreur monteur ; Dominique Herpin membre de l'association. Excusés entre autres, Michèle Redon et son frère Daniel, qui habitaient à la ferme de l'Épine, à deux pas du lieu du crash et dont le père a été le premier sur les lieux ; Pierre Champion, Guy Fauchard...



Sur la stèle érigée le 11 juillet 1998, par la municipalité de Persac dont le maire de l'époque était Francis Vaudez sont gravés les noms de ces 9 jeunes américains âgés de 19 à 25ans : Bob Bobrof, second lieutenant pilote; Georges Denovo, second lieutenant copilote; Charle Cole, second lieutenant navigateur; Bernard Goodman, second lieutenant bombardier; Thomas Snyder, sergent mitrailleur de queue ; Edward Francis Polski, sergent mitrailleur de boue ventral; Georges Dell, mécanicien; et les deux rescapés du crash: Clinton Word, second lieutenant radio; Kenneth Hichcock, sergent mitrailleur.

En ce début juillet 1944, le maire de Persac Michel Decaze, avec son Conseil Municipal ont pris des risques énormes en organisant à la hâte les obsèques au cimetière de Persac non sans avoir rempli un des 8 cercueils de pierres pour feindre l'emplacement du corps d'un des rescapés.

Le bombardier B17G "Touch the Button Nell II" avait décollé à 4h30 du matin de la base américaine de Ridgewell située à 70km au nord est de Londres. Il faisait partie d'un escadron de 26 avions qui avaient pour mission d'aller détruire le pont ferroviaire de La Riche à l'Ouest de Tours pour ralentir la progression des troupes SS allemandes qui remontaient du sud de la France pour venir en renfort sur les côtes normandes.



A la hauteur d'Amboise un premier moteur du bombardier qui en comporte 4, est tombé en panne entraînant une perte d'altitude. Bob Bobrof, le pilote décide alors de larguer ses bombes, non activées, pour alléger l'avion. Deux sont tombées dans la cours du château. Le pilote informe qu'il sort de l'escadron et qu'il va chercher un lieu d'atterrissage d'urgence. On ne sait pas pourquoi il survola Montmorillon puis Moulismes où la catastrophe paraissait alors imminente. L'avion n'était plus qu'à seulement 1000 mètres d'altitude. Et c'est après une grande vrille et après avoir survolé à très basse altitude (400m environ) la ferme de l'Épine, qu'il finit par se crasher en piquant violemment vers le sol. L'avion se brisa en deux et se disloqua; Un moteur roula dans l'étang tout proche . »

Cette tragédie est relatée par Christian Richard, maire de Tercé et historien local dans un livre illustré (épuisé) « les œufs frais ». Un résumé détaillé est aussi noté dans un ouvrage de poche du même auteur «1939-1945 : la guerre aérienne dans La Vienne » éditions Geste Poche ; disponible en maison de presse et bar/tabac journaux. L'histoire du crash est aussi présentée sur de nombreux panneaux au musée de la guerre 39/45 de Tercé (visite gratuite), où sont exposées également de nombreuses pièces du B17G dont la radio presque intacte.

A noter aussi que l'association poitevine « La mie du pain, des fours et des moulins » a réalisé en 2021 **un documentaire vidéo « Persac B17G »** de 28mn qui retrace à partir d'archives militaires le vol du bombardier. Récit enrichi par des témoignages de Persacois comme Michèle et Daniel Redon et par le commentaire des derniers instants du crash de Moulismes jusqu'à Persac, par Christian Richard. La vidéo est disponible sur demande auprès de l'association.

Dans le but de préparer pour juillet 2024, avec la municipalité de Persac les 80 ans de cette tragédie, l'association **lance un appel aux habitants de Persac et des alentours qui auraient encore des objets de l'avion à se faire connaître et à participer aux travaux préparatoires de ce moment d'histoire qui a marqué bon nombre de Persacoises et Persacois.**



Sobriété énergétique ; Mobilité Poitiers Est et Sud Vienne

Le projet autoroutier Poitiers Limoges, lancé par l'ancien ministre des transports Jean-Baptiste Djebbari semble avoir beaucoup de plomb dans l'aile et a vu son rejet par l'ensemble des communes de la Vienne concernées à l'exception de deux d'entre-elles. Par contre **tous les élus sont au diapason pour fluidifier et sécuriser l'actuelle RN147 (Route Nationale Poitiers Limoges)** en s'appuyant sur le projet de base de la voie express à deux fois deux voies et à carrefours dénivelés Nantes Poitiers Limoges. Projet qui avance peu de Bressuire jusqu'à Limoges, hormis la déviation de Fleuré et celle de Bellac. Les travaux de la déviation de Lussac les Châteaux devraient débiter cette année 2022.

Notons aussi que **la voie TER Poitiers Limoges, sous l'impulsion de la Région Nouvelle Aquitaine fait l'objet de quelques travaux d'amélioration et de lifting des quais** comme à la gare de Mignaloux-Nouaillé avec des nouveaux abris voyageurs. Nous attendons beaucoup de la rénovation cette TER pour lui redonner ses lustres d'antan du temps des « michelines ». Cette voie ferrée régionale est un atout important pour diminuer le trafic routier pendulaire de la RN147 (déplacements du matin et du soir). Nous rappelons que nous souhaitons enfin voir aboutir le projet de gare multi modale de Mignaloux lancé depuis l'équipe municipale Jacques Santrot, ancien maire socialiste de Poitiers et Président du District de Poitiers dans les années 1980. La concrétisation de ce projet avec une vraie synchronisation entre train et bus de ville (Vitalis) pour permettre un passage fluide des voyageurs du train vers les bus permettant de desservir les lieux d'activités : CHU, Les facultés... en évitant la sacro-sainte « bagnole ».



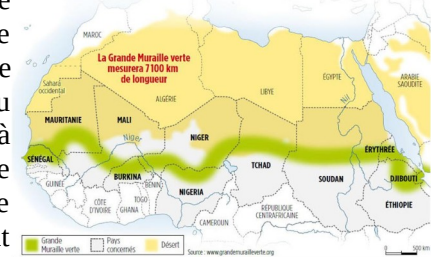
A la rentrée, Grand Poitiers va mettre en place des bus rapides entre Poitiers et Chauvigny par la RD951.

Il restera aussi aux usagers des voitures de se concerter pour plus de covoiturages. Ainsi, en conjugant les solutions alternatives au « tous voitures » il serait possible de diminuer le trafic routier donc les nuisances tant sonores que toxiques sans forcément construire des gigantesque nouvelles structures routières qui, rappelons le, **empiètent des espaces naturelles (800 hectares pour la seule autoroute Poitiers Limoges) et ne font que reporter les nuisances d'un endroit à l'autre**, sans apporter aucune solution efficace pour lutter contre le dérèglement climatique.

En matière de déplacement et d'aménagement du territoire il nous faut changer radicalement de paradigme pour contenir l'augmentation des températures à moins de 1,5 degrés. **Penser globalement, produire et agir localement devrait être les nouveaux leitmotivs des décideurs et aussi des citoyens usagers que nous sommes.**

Avec nos voisins d'Afrique : « du jardin botanique universitaire de Mignaloux-Beauvoir à la Grande Muraille Verte (GMV) »

L'ENSIP, école d'ingénieurs de l'Université de Poitiers a accueilli du 4 au 8 juillet dernier, une Université d'été consacrée au projet de la **Grand Muraille Verte** qui a pour but de végétaliser une bande de 15km de largeur, d'Ouest en Est de l'Afrique, du Sénégal jusqu'en Érythrée et Djibouti soit plus de 7000 Km. Ce projet « généreux » sur le papier avance lentement sur le terrain. Cette grande muraille sera un rempart contre l'avancée du désert. Il s'agit de s'appuyer sur les villages existants et d'aider les villageois à replanter des arbres et renforcer les activités de maraîchages, d'agriculture et d'élevage qui sont des sources de revenus pour les familles. Il s'agirait aussi d'endiguer l'exode des jeunes vers les grandes villes d'Afrique, voire vers les villes d'Europe, qui ne sont plus en mesure de leur ouvrir des avenir radieux.



L'université Gaston Berger de Saint Louis du Sénégal était bien représentée. Le Docteur Sidi Mohamed Seck a détaillé le **projet de jardin de plantes médicinales** que son université veut installer sur son domaine de Saint Louis. Aussi, nous avons invité la délégation sénégalaise à visiter notre magnifique Jardin Botanique Universitaire situé sur l'ancien domaine du Deffend de Mignaloux-Beauvoir. Sous la conduite d'Alexandra Carlier directrice du Jardin et responsable des Espaces verts de l'Université, nos visiteurs sénégalais ont pu découvrir les différents espaces dédiés aux plantes médicinales, aux arbres fruitiers, aux légumes anciens, avec aussi son allée de chênes remarquables de tous les pays. La délégation a pu aussi se délasser et se ressourcer avec la nature dans ce cadre vert et calme dédié aussi à la promenade sur un domaine de 33 hectares.